

LES GRANDS ENJEUX

Comprendre le monde - la société

AFFICHEZ CES PAGES
La compréhension, c'est contagieux!

Suivez-nous sur
facebook

COMITÉ DE SOLIDARITÉ
TROIS-RIVIÈRES

Une occupation économique

Les relations économiques entre la Palestine et Israël sont notamment encadrées par le Protocole de Paris, signé en 1994. Pourtant, au lieu de garantir un équilibre entre les deux et ce, de façon temporaire comme c'était initialement prévu, ce protocole continue aujourd'hui de fragiliser l'économie palestinienne. Trop faible, celle-ci n'est plus en mesure d'offrir un emploi à toute la population, et de nombreuses et nombreux Palestiniennes et Palestiniens n'ont d'autres choix que de travailler pour les colonies israéliennes.

63% des jeunes de Gaza sont sans emploi : le taux le plus élevé au monde!



CRÉDIT: WHEVES - FLICKR.COM

Une destruction de l'agriculture palestinienne

Alors que les conditions relatives à la production agricole (climat, météo, sols, etc.) sont comparables, la productivité des terres agricoles palestiniennes est inférieure de presque la moitié à celle des terres israéliennes. Les raisons? Notamment **un accaparement des sources d'eau** par Israël et un **accès restreint au matériel nécessaire** à l'exploitation agricole, imposé par Israël. Cette "désagriculturation" de l'économie palestinienne appauvrit la population et la prive de ses moyens de subsistance.

Des agricultrices et agriculteurs privé-e-s de leurs récoltes...

Dans les territoires palestiniens occupés militairement par Israël, il est parfois nécessaire que les agricultrices et agriculteurs palestiniens-ne-s obtiennent un permis émis par les autorités israéliennes pour accéder à certains secteurs. **D'après l'ONU, seule 1 demande sur 2 est approuvée lors de la récolte des olives.** Cela signifie en outre que, le reste de l'année, il est impossible pour les Palestiniens-ne-s de se rendre dans certains de leurs champs d'oliviers. **Depuis 2014, le rendement des oliviers aurait diminué de 65%.**

...et dépossédé-e-s de leurs terres et de leurs ressources.

Depuis la guerre de 1967, le peuple palestinien a perdu l'accès à **plus de 60% de ses terres** en Cisjordanie et à **2/3 de ses pâturages**. À Gaza, c'est la moitié des terres cultivables qui sont inaccessibles, tout comme 85% des ressources liées au secteur des pêches.



CRÉDIT: PALESTINE SOLIDARITY PROJECT - FLICKR.COM

Les oliviers de la colère



Les deux protagonistes principaux du conflit israélo-palestinien

ne jouent pas à armes égales, et ce, peu importe le terrain de bataille. Dans le domaine diplomatique, Israël bénéficie du soutien de quasiment toutes les puissances mondiales. En termes militaires, Israël est le pays le plus militarisé au monde selon le Global Militarization Index. En ce qui concerne le secteur économique, Israël étouffe littéralement la petite économie palestinienne.

À ce chapitre, qu'en est-il de l'olivier, symbole de paix mais aussi de la culture palestinienne? À l'image du reste de l'économie palestinienne, l'olivier, qui sert à la production de ce produit indispensable de nos cuisines, est peu à peu érodé par la politique de colonisation et d'apartheid menée par Israël.

L'olivier, symbole du peuple palestinien...



12 millions d'oliviers sont plantés sur les terres agricoles palestiniennes, majoritairement en Cisjordanie.

25% des revenus agricoles des territoires agricoles des territoires palestiniens occupés proviennent de l'huile d'olive.

100 000 familles palestiniennes vivent de l'huile d'olive.

...Détruit en toute impunité

Quelques 800 000 oliviers auraient été volontairement détruits par des colons israéliens et par l'armée israélienne depuis la guerre de 1967, lors de laquelle Israël s'est emparé de la Cisjordanie. Ces attaques ne donnent que rarement lieu à des inculpations, et les auteurs de ce vandalisme restent grandement impunis.

En 2015, pas moins de 11 000 arbres auraient été vandalisés par Israël.

Un accès à l'eau inégal

Selon les chiffres de l'ONU, un-e citoyen-ne d'Israël disposerait de **270 à 400 litres d'eau par jour**, tandis que son homologue de Palestine n'en disposerait que de **70 litres**, soit moins que les recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), qui fixe la quantité minimum à 100 litres. C'est la santé et bien évidemment l'agriculture palestinienne qui en pâtit, et avec elle sa souveraineté alimentaire et sa résilience économique.



Comment agir?

Achetez de l'huile d'olive Zeitouna

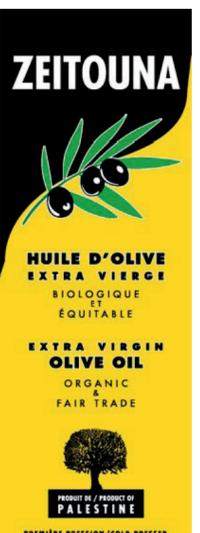
Cette huile d'olive palestinienne est issue du commerce équitable. Elle permet d'apporter un soutien aux Palestiniennes et aux Palestiniens en leur procurant une source de revenus équitable. Le projet Zeitouna apporte en outre un soutien technique et logistique pour l'exportation et aide directement la population palestinienne à exporter son huile d'olive.

Refuser de consommer des produits issus des colonies israéliennes

Acheter, c'est (presque) voter. En refusant de consommer des produits issus des colonies israéliennes, ce sont des conditions de production illégales que vous dénoncez!

Soutenir la campagne de Boycott Désinvestissement Sanctions (BDS)

Ce mouvement citoyen pacifiste vise à faire pression sur le gouvernement israélien pour qu'il mette fin à sa politique d'occupation, se conforme au droit international et respecte les droits des Palestiniennes et des Palestiniens.



Consulter nos « Grands enjeux » en visitant la section « Publications » de notre site Internet

www.cs3r.org

Vous appréciez ce point de vue
DIFFÉRENT?

Aidez-nous à
CHANGER LE MONDE

Devenez membre!
www.cs3r.org - 819 373-2598

COMITÉ DE SOLIDARITÉ
TROIS-RIVIÈRES